

Musique et spiritualité

Carte blanche au label Zig-Zag Territoires et à ses artistes, hier, à la Saline royale d'Arc-et-Senans.

ARC-ET-SENANS. Pour rendre compte du travail en résidence des musiciens du label Zig-Zag Territoire, une carte blanche leur était consacrée hier, de 11h à 18h, à la Saline royale d'Arc-et-Senans. Depuis que le musicien de jazz Raphaël Imbert a croisé le chemin des fondateurs de cette petite maison d'édition discographique indépendante créée, il y a 12 ans, par Sylvie Bréry, flûtiste reconverte dans le secteur bancaire et lassée des comptes et bilans et Franck Jaffres, ingénieur du son, une expérience a été engagée pour marier musique classique et jazz, qui a abouti au disque « *Bach - Coltrane* ».

Pour introduire cette série de concerts, Raphaël Imbert a donné une conférence sur le thème « *Musique et spiritualité* », inscrivant sur un tableau les trois figures de sa trinité jazzistique : Col-

trane, Ayler et Ellington. « *Tous trois ont développé une dimension spirituelle très forte* », le premier étant un mystique, le second appartenant à la tendance religieuse et le dernier à celle de la métaphysique. « *Coltrane a écrit une œuvre baptisée Love Supreme dont le dernier mouvement est intitulé Psalm (Psaume). La musique est un vecteur pour raconter l'irracontable. J'ai rencontré Dieu de manière impie, a déclaré Coltrane pour expliquer que son mysticisme était apparu alors qu'il s'était enfermé dans sa chambre pour se sevrer de la drogue.* » Duke Ellington, lui, a donné des concerts sacrés, tandis qu'Albert Ayler a composé des pièces baptisées « *Jesus-Christ* » ou encore « *Esprit Saint* ». Entre eux, ils plaisantaient s'appelant le Père, le Fils et le Saint Esprit. Raphaël Im-

bert au saxo et André Rossi, au clavecin, avaient introduit cette conférence par une improvisation sur *la Mort de Didon de Purcell*. « *Des compositeurs morts il y a plusieurs siècles nous invitent à improviser avec eux* » a assuré le saxophoniste, ajoutant que c'est aussi une manière de réhabiliter Bach en tant qu'improvisateur. Tous les compositeurs improvisaient à leur époque. Après avoir exécuté le mouvement lent du quatuor d'Ernest Chausson, les musiciens du Quatuor Manfred ont également « *fait un bœuf* » avec Raphaël Imbert. Puis Conrad Steinman (flûte), Chiara Banchini (violin) et Käthi Gohl (violoncelle) ont interprété des œuvres contemporaines sur instruments anciens. A la Saline, Zig-Zag Territoires a fait tomber les murs des chapelles musicales.

Didier HEMARDINQUER



Raphaël Imbert et Chiara Bianchini, lors de leur concert-rencontre au Magic Mirror.